

Voici ta Mère ! - Janvier 2012 - Prix: 3€
ISSN : 1959-271X - CPPAP N° 1113 G 91120

Voici ta Mère !

Tout à Jésus par Marie !

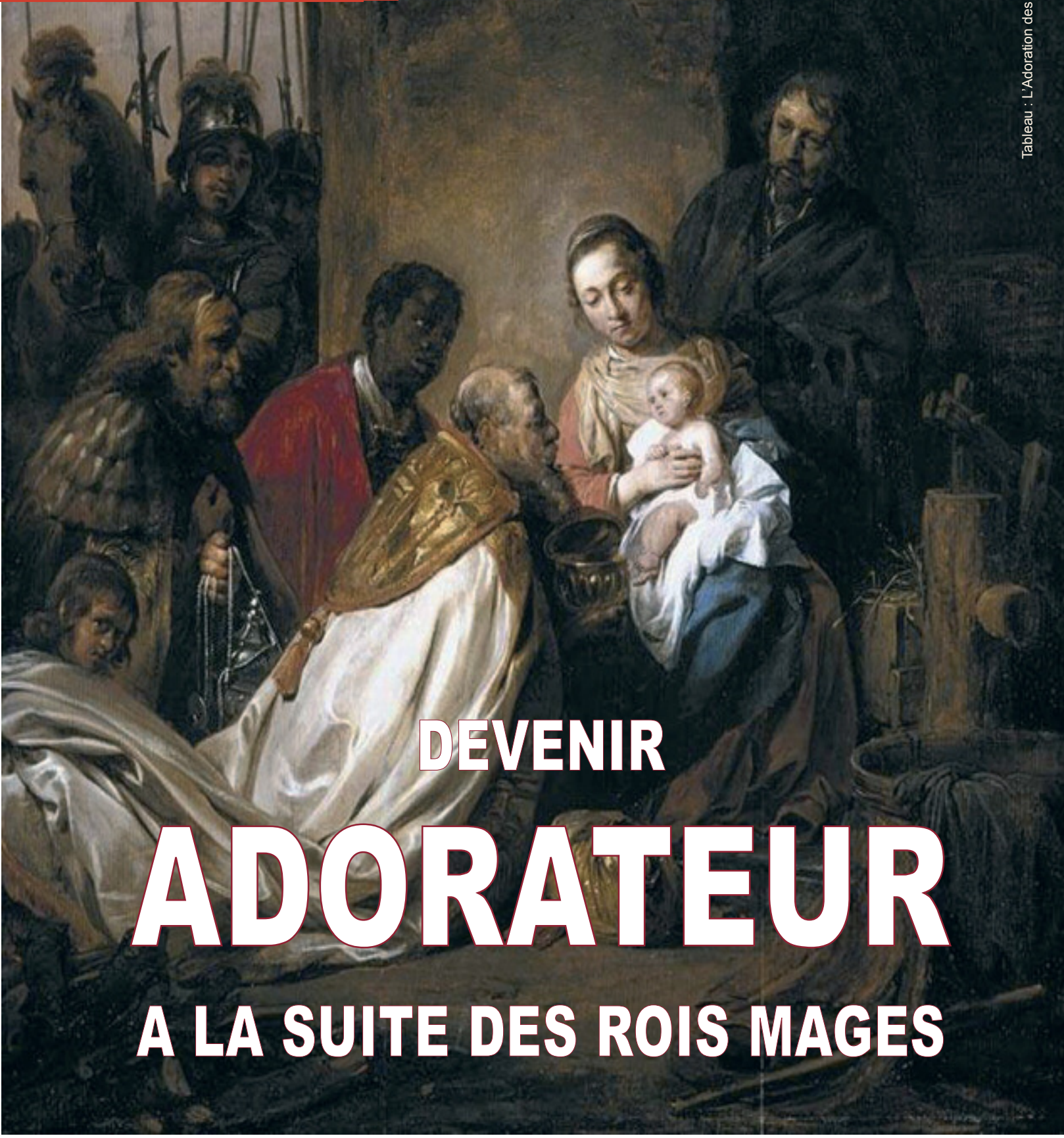


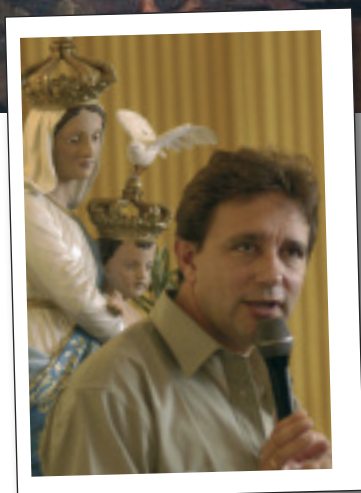
Tableau : L'Adoration des mages par Jan de Bray (1626-1697)

DEVENIR

ADORATEUR

A LA SUITE DES ROIS MAGES

Suivons les rois mages...



Notre pape Benoît XVI nous dit :

“L'Épiphanie est un mystère de lumière.

Mais qu'est-ce que cette lumière? L'Apôtre Jean écrit dans sa Première Épître: "Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres" (1 Jn 1, 5); puis il ajoute: "Dieu est amour". Ces deux affirmations, mises ensemble, nous aident à mieux comprendre: la lumière, apparue à Noël, et qui se manifeste aujourd'hui aux nations, est l'amour de Dieu, révélé dans la Personne du Verbe incarné.

Les Rois mages arrivent d'Orient, attirés par cette lumière.”
Extrait de l'homélie du 6 janvier 2006.

Edito

Les rois mages sont méconnus.

Pourtant ces personnages bibliques ont beaucoup à nous apporter.

Comment ces savants, étrangers de surcroît, se mettent en route vers Bethléem ?

Pourquoi suivent- t-ils cette étoile ? Pourquoi ont-ils déjà leurs présents ?

Qui cherchent-ils ? Et surtout pourquoi veulent-ils se prosterner et adorer ce bébé qui vient de naître ?

Oui, je crois que les rois mages peuvent nous aider à entrer plus profondément dans l'oraison et l'adoration.

Apprenons à mieux les connaître et avec eux devenons des adorateurs en esprit et en vérité.

Ensemble dans la prière

Thierry Fourchaud

La marche des rois

De bon matin j'ai rencontré le train
De trois grands Rois qui allaient en voyage,
De bon matin j'ai rencontré le train
De trois grands Rois dessus le grand chemin.
Venaient d'abord des gardes du corps,
Des gens armés avec trente petits pages,
Venaient d'abord des gardes du corps
Des gens armés dessus leurs just'au corps.

2. Puis sur un char, parmi les étendards
Venaient trois rois modestes comme anges,
Puis sur un char, parmi les étendards,
C'est Melchior, Balthazar et Gaspard.
L'étoile luit qui les Rois conduit
Par longs chemins devant une pauvre étable,
L'étoile luit qui les Rois conduit
Par longs chemins devant l'humble réduit.

3. Au fils de Dieu qui est né en ces lieux
Ils viennent tous présenter leurs hommages,
Au fils de Dieu qui est né en ces lieux
Ils viennent tous présenter leurs doux vœux.
Or, myrrhe, encens sont les beaux présents
Qu'ils ont porté à cet Enfant adorable
Or, myrrhe, encens sont les beaux présents
Qu'ils ont porté à ce divin Enfant.

Poème d'Alphonse Daudet - Musique de Georges Bizet



SIGNIFICATION DE L'ÉPIPHANIE EN OCCIDENT

par le père Raymond Yzarny

Extrait du site catholique-nanterre.cef.fr

La signification de l'Épiphanie : manifestation divine

L'Épiphanie, d'un mot grec qui signifie manifestation, est la fête qui célèbre la manifestation de Dieu aux hommes. Le 6 janvier, on fête les trois grandes manifestations de Jésus Christ : L'adoration des Mages, le baptême du Christ au Jourdain et le premier miracle de Jésus aux noces de Cana.

La mention de ces trois manifestations se trouve en ce jour dans les divers textes liturgiques d'Orient et d'Occident ; en Occident, l'accent se porte surtout sur l'adoration des Mages, et en Orient sur le baptême dans le Jourdain.

SIGNIFICATION DE L'ÉPIPHANIE EN OCCIDENT : MANIFESTATION AUX MAGES ET VISITE DES MAGES

Dans la liturgie occidentale, la fête de l'Épiphanie célèbre la manifestation de Dieu aux mages et plus largement aux païens.

1. Le récit évangélique de la visite des mages

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les

scribes d'Israël pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : « A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Sur ces paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.

En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

(Mt 2, 1-12)

2. Quelle est la signification symbolique du récit de la visite des mages et de l'attitude d'Hérode ?

Le récit de la visite des mages exprime une manifestation de Dieu aux païens. Une étoile les met en marche et les conduit jusqu'à l'enfant Jésus.



Tableau: Les mages par Henry Siddons Mowbray en 1915

Tout le récit souligne le contraste entre l'attitude des mages et celle d'Hérode et des scribes de Jérusalem devant la manifestation divine. Les mages qui sont des païens, se mettent en marche, sur le signe de l'étoile, à la recherche de l'enfant qui vient de naître. Quand ils le trouvent, ils éprouvent une grande joie, se prosternent devant lui et lui offrent des présents.

Par contre, en apprenant l'apparition de l'étoile et l'arrivée des mages, Hérode et tout Jérusalem furent pris d'inquiétude.

Le roi Hérode veut faire périr l'enfant qui pourrait devenir pour lui un rival : le roi messie. Les chefs des prêtres et les scribes, qui connaissent pourtant les prophéties sur la naissance du messie à Bethléem, ne cherchent pas à le connaître.

Quand Matthieu écrivit son évangile, la communauté chrétienne vivait une situation paradoxale : beaucoup de païens se convertissaient à la foi chrétienne et par contre la majorité des juifs rejetaient l'Évangile et persécutaient les chrétiens. Cette conjoncture était difficile à accepter pour un juif comme Matthieu qui avait une vive conscience que le peuple juif était le peuple élu qui avait été choisi par Dieu pour accueillir le messie. La

communauté chrétienne voit dans l'histoire des mages et d'Hérode la préfiguration de ce qu'elle vivait. Ce récit éclaire son épreuve par une nouvelle espérance.

3. Qui étaient les mages ?

Le récit de Matthieu ne dit presque rien sur les Mages. Il ne dit pas qu'ils sont trois et que ce sont des rois. Il signale seulement que ces mages venaient d'Orient. - Qui étaient - ils ? En fait, dans l'Ancien Testament, nous n'avons trace de "mages" qu'au début du livre de Daniel. L'épisode se déroule justement en Orient, à Babylone. Le roi Nabuchodonosor est profondément troublé par un songe. Il convoque les mages de son pays pour qu'ils puissent interpréter ce songe étrange. Chez les Perses et les Mèdes les mages constituaient une caste sacerdotale; ils formaient le conseil secret des rois, administraient les affaires religieuses et se vouaient à l'étude de l'astronomie

4. La mystérieuse étoile des mages ?

L'Évangile parle d'une étoile des mages. Il dit qu'ils furent guidés par une étoile jusqu'à la crèche. On a souvent cherché ce qu'était cette étoile des mages. Par exemple, on a

Voici ta Mère !



L'Épiphanie

suggéré qu'elle aurait pu être la comète de Halley, qui justement est passée à proximité de la terre vers l'an 11 avant J.-C. Cette date correspond à peu près avec celle où on a estimé que Jésus est né: 6 ou 7 ans avant notre ère.

Un grand astronome, Kepler, suggéra que l'étoile des mages aurait pu être une nova. Cette théorie est renforcée par la découverte d'un astronome chinois qui, dans les archives des Chroniques chinoises, a remarqué qu'un objet céleste, qui aurait pu être une nova, a été repéré vers l'an 5 avant J.-C.

Une autre hypothèse sur l'étoile des mages est celle de la conjonction des planètes Jupiter et Saturne puis de Mars, vers l'an 6 avant J.-C. Tous ces mouvements uniques des planètes auraient pu être interprétés par des astrologues comme signe d'un important événement proche. Or les Mages étaient sans doute astrologues.

5. Le symbole de l'étoile des mages

Plus que le caractère historique de l'étoile des mages, ce qui est important c'est l'aspect symbolique de l'étoile des mages. Elle est le symbole de la manifestation de Dieu aux païens. Une étoile les met en marche et les conduit jusqu'à Jésus. Elle est peut-être plus symbolique qu'historique. L'étoile des Mages pourrait bien ne représenter qu'un symbole, dont il est vain de chercher à établir la réalité astronomique. Le 7 janvier 2009 à l'Épiphanie, Benoît XVI a expliqué le symbole de l'étoile qui a conduit les mages à Bethléem : « Il ne faut donc pas diviniser les éléments cosmiques », a expliqué le pape. « En tout et au-dessus de tout, il y a une volonté personnelle, l'Esprit de Dieu qui dans le Christ s'est révélé comme Amour ».

6. L'adoration des mages et les cadeaux des mages : L'or, l'encens et la myrrhe.

Concernant l'adoration des mages, l'Évangile dit : " Les mages se prosternèrent et l'adorèrent. Ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe". Ces cadeaux des mages ont une signification symbolique. : l'or célébrait la royauté, l'encens la divinité

et la myrrhe annonçait la souffrance rédemptrice. La myrrhe est une résine odorante venant d'un arbre d'Arabie, le balsamier.

IMAGES ET DOCUMENTATION SUR LES MAGES

1. Images de l'adoration des mages

On trouve des images de l'adoration des mages dans des crèches et des peintures de l'adoration des mages. Dans la représentation de l'adoration des mages, ils sont montrés soit debout, soit prosternés. Dans les peintures occidentales de l'épiphanie il y a beaucoup de peintures de l'adoration des mages.

Représentation de l'adoration des rois mages dans les crèches

A partir de la fête de l'épiphanie les crèches représentent l'adoration des rois mages.

La fête liturgique de l'Épiphanie en Occident

Cette fête se célèbre le 6 janvier, et dans les pays comme la France, depuis le concordat, où elle n'est pas obligatoire, la solennité est renvoyée au dimanche suivant. Quatrième des cinq grandes fêtes de l'année liturgique nommées "Fêtes cardinales" (après Pâques, Noël et la Pentecôte et avant l'Ascension), elle n'est pourtant plus jour férié en France.

Les dimanches situés entre l'Épiphanie et la Septuagésime sont appelés "dimanches après l'Épiphanie". Leur nombre change selon la date de Pâques : il y en a toujours au moins deux et jamais plus de six. Ceux qui sont omis à cette époque se placent entre le 23^{ème} et le dernier dimanche après la Pentecôte. La couleur liturgique de ces dimanches est le vert.

2. Date de l'Épiphanie

La date de la fête de l'Épiphanie est le 6 janvier. Cette date de l'Épiphanie vient d'une fête pré-chrétienne du 6 janvier qui était en liaison avec le solstice d'hiver. C'est la date de la Fête des rois. En France, puisque ce jour n'est pas férié, la date de l'Épiphanie est souvent reportée au dimanche suivant ou anticipée au dimanche précédent.



Adoration des mages par Francisco de Zurbarán 1639-40 Musée des Beaux Arts Grenoble

Voici
ta
Mère !



LA FÊTE DES ROIS MAGES

1. Histoire de la fête de l'Épiphanie en Occident : la "Fête des rois"

Dans l'Église latine, l'adoration de Jésus par les rois mages devint peu à peu l'objet principal de la fête de l'Épiphanie. A partir du Vème siècle, l'Église d'occident célébra la naissance de Jésus le 25 décembre (Noël) et la manifestation aux païens en la personne des mages le 6 janvier.

Les mages ont été qualifiés du titre de rois dès le IIIème siècle, mais c'est seulement au XIIème que cette royauté des mages est reconnue par la liturgie et l'iconographie. Considérés comme saints, leurs reliques arrivèrent au XIIème à la cathédrale de Cologne.

2. Les trois rois mages

La tradition a fixé leur nombre à trois en se basant sur les trois cadeaux dont parle l'Évangile (or, encens, myrrhe). Le chiffre 3 est très symbolique, il représente d'abord les 3 continents : Asie, Afrique et Europe (qui étaient les seuls connus à l'époque). C'est aussi l'image des trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet. On leur attribua au XVIème siècle une couleur de peau distincte pour chacun : blanche, noire et jaune.

Le chiffre 3 figure enfin les trois âges de la vie. Melchior est présenté avec une longue barbe et il est le plus âgé des trois. Il offrit l'or. Gaspard est le plus jeune des trois et il donna l'encens. Balthazar est barbu sans être âgé et il fit l'offrande de la myrrhe. Les noms traditionnels des rois mages Gaspard, Melchior et Balthazar apparaissent pour la première fois au VI° siècle.

TRADITION DE L'ÉPIPHANIE : LA GALETTE DES ROIS

1. Tradition de la galette et du gâteau de la fête des rois

La tradition veut que pour le jour de la Fête des rois mages, on partage un gâteau dans lequel est dissimulée une fève.

Il existe en France deux sortes de gâteau des rois. Dans le nord de la France, c'est un gâteau en forme de galette feuilletée très souvent fourrée à la frangipane. La frangipane est une sorte de crème d'amande inventée au XVI° siècle. La galette ronde, plate et de couleur dorée représente le Soleil. La galette des rois est une tradition typiquement française. D'où vient cette tradition de l'Épiphanie ? Ce ne sont pas les mages qui ont apporté la ga-

lette. Cette tradition remonte à la fête pré-chrétienne du 6 janvier.

La galette symbolise le retour de la lumière du soleil après les longues nuits d'hiver.

Au sud, en Provence et dans le sud ouest, c'est un gâteau ou une brioche en forme de couronne qui évoque la couronne des rois. En Provence, elle est fourrée aux fruits confits. En Espagne et au Portugal, il y a un gâteau des rois analogue au gâteau du midi de la France.

2. Histoire de la galette des rois

En France, la coutume de la galette des rois existe depuis le XIV^e siècle. Au XVI^e et au XVII^e, il y eut des campagnes contre cette fête jugée païenne particulièrement par le courant janséniste. Le 6 juin 1795, la Convention, qui avait soulevé la question de substituer à la galette des rois une « galette de l'Égalité », dû y renoncer devant la vigueur des protestations. En 1801 le Concordat réhabilita la fête des rois.

Du XVII^e siècle à 1910 environ, les boulangers avaient coutume, à la fête des rois, d'offrir gratuitement une galette des Rois à leurs clients. L'usage s'est perdu et la galette est maintenant devenue un produit commercial proposé de la mi décembre à la fin janvier.

3. La fève dans la galette

La fève dans la galette des rois vient du temps des Romains. Elle était blanche ou noire et était utilisée pour les votes. Au début janvier, aux saturnales de Rome, on élisait un roi du festin par une fève. Fèves noires et fèves blanches étaient ainsi des bulletins de vote pour chaque élection : magistrats, chefs de guerre ou rois des banquets, car aucun festin n'avait lieu sans qu'un roi des agapes fût élu.

Du haricot sec à la fève dorée à l'or fin, on trouve des fèves en plastique blanc ou en porcelaine. En 1874, la fève en porcelaine fait son apparition en Allemagne avec la porcelaine de Saxe.

4. Coutume de la fête des rois et du partage de la galette des rois

Le jour de l'Épiphanie, c'est la coutume de manger la galette des rois ou le gâteau des rois selon tout un rituel. La galette est découpée en autant de parts qu'il y a de participants, plus une part pour l'étranger ou le pauvre de passage. Cette part s'appelait "Part

du Bon Dieu ". La coutume veut que le plus jeune de l'assemblée, situé sous la table ou les yeux cachés, appelle les invités au fur et à mesure que l'on désigne les parts. Celui qui a la fève est proclamé roi et désigne une reine. On pose une couronne sur la tête du roi qui choisit alors sa reine (ou le contraire) et lui donne une couronne. On boit à la santé du couple royal. Celui qui trouve la fève devient le roi ou la reine de la journée.

AUTRES TRADITIONS DE L'ÉPIPHANIE

1. Défilé des rois et déguisements de la fête des rois mages

Les traditions de l'Épiphanie, de la fête des rois sont différentes selon les pays. Dans certaines régions d'Espagne, à Madrid et à Barcelone, la veille de l'Épiphanie, il y a des défilés. Des carrosses paradent dans les rues. Gaspard, Balthazar et Melchior défilent sur des chars en jetant des bonbons. Ils sont suivis de cavaliers à cheval. C'est la cavalcade (cabalgata) des rois mages. - A Venise pour l'Épiphanie, les gondoliers défilent déguisés en sorcières

En Allemagne à la fête des rois, trois jeunes gens ou des enfants, déguisés en rois mages, font du porte à porte pour bénir les maisons. Devant les portes, les trois rois chantent des cantiques et ils écrivent les initiales des trois Rois sur les portes. De même, en Franche-Comté, les enfants sont déguisés en Rois mages et portent une ceinture dorée avec une chemise ornée d'étoiles. Ils vont de porte en porte avec des chants et en agitant des sonnettes pour demander leur part.

2. Cadeaux donnés aux enfants le jour des rois en Espagne et en Italie

En Espagne, c'est à la fête de l'Épiphanie, à la fête des Rois le 6 janvier, qu'on offre les cadeaux aux enfants en souvenir des cadeaux que les mages apportèrent à Jésus. Ce sont les Rois Mages qui leur apportent les cadeaux.

À Rome et en Italie du sud, c'est "la Befana" qui apporte les jouets le jour des Rois, pendant la nuit de l'Épiphanie. La Befana est une sorcière âgée, mais très gentille. Elle se déplace sur son balai et passe par les cheminées pour distribuer les cadeaux.

par le père Raymond Yzarny
Extrait du site catholique-nanterre.cef.fr



ALLONS PLUS LOIN...

Regardons ensemble dans l'encyclopédie Wikipedia ce que disent nos savants les rois mages...

Théories sur l'Étoile des Mages

Selon une théorie, l'étoile que les mages auraient suivie jusqu'à Bethléem serait en fait la conjonction de Jupiter et de Saturne qui eut lieu entre -6 et -4 avant l'an 1 (période de temps généralement considérée comme celle de la naissance du Christ, Hérode étant mort en -4), phénomène qui aurait duré près d'un an. Cette conjonction a eu lieu dans la constellation des Poissons, et un mouvement rétrograde de quelques semaines aurait pu donner l'impression qu'un événement spécial allait se produire.

On note également que l'étoile Spica (dénommée Al Zimach en arabe, ou Tse-mech en hébreu, ce qui signifie "de la branche de David") est l'étoile qui, en l'an 2 av.-J.-C., se lève exactement à l'est le jour de l'équinoxe de printemps. Ce phénomène, dû à la précession de l'axe polaire autour d'un axe imaginaire tous les 25 920 ans, était déjà connu des astronomes du Moyen-Orient. L'étoile aurait ainsi pu guider les mages jusqu'au lieu de naissance de Jésus.

Présents des Rois mages

D'après la tradition, les "Rois mages" offrent des cadeaux au Christ : « Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent des présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. » (Matthieu, II:11)

Dans le monastère Saint-Paul du Mont Athos se trouve un reliquaire en or du XV^{ème} siècle qui contiendrait ces fameux cadeaux (sous forme de petites plaquettes). Il fut donné au monastère au XV^{ème} siècle par Mara, fille du prince serbe Georges Vracovics (1428-1456), épouse du sultan ottoman Murat II et marraine de Mehmet II, le conquérant de Constantinople.

Il aurait fait partie des reliques conservées au palais de Constantinople et vénérées depuis le IV^{ème} siècle.

Après le tremblement de terre d'Athènes du 9 septembre 1999, les reliques y ont été temporairement exposées afin de raviver la foi et de récolter de l'argent pour les victimes du séisme.

Interprétations théologiques

Le texte de l'Évangile énumère trois cadeaux apportés par les rois (or, encens et myrrhe). Les mages, venant adorer le Christ, peuvent symboliser la reconnaissance du christianisme comme religion conforme à la Tradition primordiale (à l'origine de toutes les religions) : les mages venant d'Orient représentent les trois pouvoirs : pouvoir royal (l'or), pouvoir sacerdotal (l'encens) et pouvoir spirituel (la myrrhe).

Ces trois pouvoirs correspondent aux trois mondes représentés par les trois couronnes sur la tiare de saint Pierre. Les mages se prosternant devant le Christ signifient que les trois pouvoirs reconnaissent l'orthodoxie du christianisme par rapport à la Tradition primordiale.

Nombre et noms des mages

Dans Matthieu 2,1 il est question de « mages venus d'orient » en nombre indéterminé. C'est Origène (185-254), dans ses Homélie sur la Genèse (Hom. Gén. 14,3), qui, le premier, fixe leur nombre à trois en se fondant sur les trois présents (or, encens, myrrhe) et en établissant une relation avec les trois personnages (Abimélek, Ahuzzat et Pikol) rendant visite à Isaac (Gn 26,26-29).

Absents de l'évangile, les noms traditionnels de Gaspard, Melchior et Balthazar n'apparaissent que bien plus tard, pour la première fois dans un manuscrit du VI^{ème} siècle, conservé à la Bibliothèque nationale de France à Paris et intitulé Excerpta Latina Barbari. Ils y sont désignés sous les noms de Bithisarea, Melichior et Gathaspa.

Vers la même époque, ils apparaissent dans un écrit apocryphe, l'Évangile arménien de



Adoration des mages : détail d'une mosaïque Byzantine vers 705

l'Enfance, qui leur donne les noms de Balthazar, Melkon (Melchior) et Gaspard.

Selon un écrit chrétien du III^{ème} siècle, les « Actes de Thomas », l'apôtre Thomas, nommé Judas Thomas, serait venu à la cour de Gondopharès I^{er} (Goudnaphar) et aurait entrepris l'évangélisation de son royaume avant d'aller dans le sud de l'Inde et de mourir près de Madras. En arménien, le nom de Gondopharès est Gathaspar, origine du nom « Gaspard ». Gondopharès serait l'un des rois mages. Cet écrit sera déclaré apocryphe par l'Eglise catholique par la suite. On qualifie "d'apocryphe" un écrit « dont l'authenticité n'est pas établie ».

Dans la Légende dorée, Jacques de Voragine les nomme même dans trois langues différentes: Appellius, Amérius, Damascus en latin ; Galgalat, Malgalat, Sarathin en hébreu; Caspar, Balthasar, Melchior en grec.

Conformément à l'Évangile, ils sont mages et non rois.

Destinées ultérieures des rois mages

D'après l'Évangile arabe de l'Enfance (6, 1), les mages, de retour chez eux, jettent dans un feu sacré un linge de l'Enfant-Jésus offert par Marie. Le feu qui, selon leurs coutumes, purifie tout ce qui est impur, laisse le linge intact. Ce récit signifie le triomphe du christianisme sur le culte zoroastrien.

Selon saint Jean Chrysostome (344-407), patriarche de Constantinople, les mages auraient été baptisés par saint Thomas lors de son déplacement en Inde.

Une légende du XII^{ème} siècle faisait du Prêtre Jean, légendaire souverain chrétien d'un

puissant royaume oriental, le descendant d'un des rois mages.

En revenant de Palestine, Balthazar se serait arrêté aux Baux-de-Provence, dans le sud de la France. Les seigneurs des Baux le tenant pour leur ancêtre, portaient sur leur blason une étoile d'argent et leur cri de guerre était : « Au hasard, Balthazar ! ».

Au XIX^{ème} siècle la mystique rhénane Catherine Emmerich eut toute une série de visions qui lui révéla de nombreux détails inconnus et savoureux sur la vie des rois mages.

Reliques des rois Mages

Après la défaite et la démolition de Milan en 1162, les restes des rois mages auraient été transportés par Rainald von Dassel en 1164 de Milan à Cologne, où ils sont depuis proposés à la vénération des fidèles dans une châsse en or dite châsse des rois mages, exposée dans le chœur de la cathédrale.

Dans toute la suite du Moyen Age on les a donc appelés les "trois rois de Cologne".

La Légende dorée de Jacques de Voragine résume les croyances du temps: Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin I^{er}, avait retrouvé ces reliques vers 330 et les avait transportées à Constantinople, d'où elles avaient été transférées à Milan par l'évêque saint Eustorge, avant d'aboutir à Cologne, sur ordre d'un empereur germanique que Jacques de Voragine appelle Henri.

Voici ta Mère !



Méditation

Adoration des rois-mages peinture de Juan Bautista



SUIVONS LES ROIS MAGES

PAR THIERRY FOURCHAUD

Les rois mages nous conduisent à chercher Jésus

Suivre l'étoile : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » (Mt 2, 2)

Ce qui est frappant chez les rois-mages c'est leur sensibilité aux signes des temps. Voici des étrangers qui scrutent le ciel à la recherche de la vérité. Ils viennent de loin, ils viennent d'Orient, mais ils n'hésitent pas à prendre la route courageusement à la recherche du Salut.

Sommes-nous des chercheurs de vérité ?

Ils ne veulent pas rester sur leur acquis de mages ou de savants, mais ils cherchent et cela rejoint la parole du livre des Chroniques: « Le Seigneur est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez. » (2 Chr 15, 2) Parole reprise par le Christ lui-même : « Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte. » (Mt 7, 7)

On peut même pousser la réflexion en disant que les rois-mages sont "sensibles" au Saint-Esprit qui va les conduire peu à peu à découvrir le Roi des rois.

Demandons, nous aussi, cette écoute et cette sensibilité au souffle de l'Esprit-Saint. Forts de cette foi admirable, les rois mages se laissent conduire par Dieu : « Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. » (Mt 2, 9)

Les rois mages nous conduisent à apporter des cadeaux à Jésus

« Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. » (Mt 2, 10-11)

Ce qui est frappant c'est que depuis longtemps déjà les mages avaient prévu d'apporter leurs cadeaux à Jésus Seigneur. Et de plus ils ne semblent pas être étonnés d'être devant un nourrisson !

Et nous, quels cadeaux apportons-nous à Jésus ?

L'or de la royauté dans le service de la charité, l'encens de la divinité ou la myrrhe qui annonce la souffrance rédemptrice ?

Chaque jour nous pouvons lui apporter les trois cadeaux en lui rendant grâce pour sa royauté, sa divinité et son Salut par sa passion, sa mort et sa résurrection. Chaque jour nous pouvons aussi recevoir sa royauté et sa divinité et ce particulièrement au travers de la prière et de l'Eucharistie. De plus, chaque jour nous pouvons offrir aussi nos propres souffrances et toutes nos difficultés à notre Seigneur Jésus, afin qu'elles soient unies aux siennes et offertes comme un bouquet de roses au Père des Miséricordes.

Les rois mages nous invitent à nous prosterner et à adorer Jésus.

Deux fois il est question dans les textes bibliques de se prosterner devant Jésus :

« Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » (Mt 2, 2) et « En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. » (Mt 2, 11)

Là, nous touchons, il me semble, une grande et belle grâce à recevoir par l'intercession des rois mages. En effet, voici des hommes intelligents, des savants de l'époque. De plus la tradition nous les présente comme des "rois". Et que font-ils ? Ils se prosternent et adorent l'Enfant-Jésus qui vient de naître...

Contraste étonnant qui doit véritablement nous poser question et nous enseigner.

Quelle humilité et quelle lucidité !

Les textes bibliques nous préparent à cela : « Devant moi toute créature tombera à genoux, par moi jurera toute langue en disant: « Au Seigneur seul la justice et la force ! » (Is 45, 23) ou « un petit garçon les conduira » (Is 11, 6).

Oui, même les plus savants et les plus intelligents sont invités à plier le genou devant le Seigneur : « C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur. » (Ph 2, 9-11)

Le Père cherche des adorateurs

Jésus nous dit : « Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » (Jn 4, 23-24)

Voilà un geste que nous devons remettre au goût du jour. L'homme porte en lui le besoin d'adorer et de se prosterner. Si nous ne nous prosternons pas devant Dieu nous nous prosternerons devant des idoles.

L'Islam par exemple a bien compris cette nécessité de proposer cette prosternation et cette adoration.

Nos églises sont pleines de prie-Dieu, alors n'hésitons pas à nous agenouiller à la consécration eucharistique comme dans notre prière personnelle. ce geste portera beaucoup de fruits.

Fatima : Regardons et écoutons les prières qui ont été enseignées par l'ange de Fatima au Portugal aux jeunes pastoureaux Lucia, Francisco et Jacinta.

En arrivant près des trois enfants, l'Ange dit : « Ne craignez pas ! Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi ! »

Puis s'agenouillant à terre, il courba le front jusqu'au sol. Les enfants firent de même, et répétèrent les paroles qu'ils entendirent :

« Mon Dieu,
je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime.
Je Vous demande pardon
pour ceux qui ne croient pas,
qui n'adorent pas,
qui n'espèrent pas,
et qui ne Vous aiment pas.

Plus tard l'ange leur apprendra cette autre prière :

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles de la terre en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé.

Par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

Ne pourrions-nous pas dire et redire ces prières chaque matin dans notre oraison ?

Prendrons-nous aujourd'hui la décision d'adorer davantage notre Seigneur ?

Aujourd'hui, dans le cadre de la nouvelle évangélisation, des paroisses et des diocèses se relèvent, entre autres, grâce à la prière des fidèles adorateurs du Saint Sacrement.

C'est une décision à prendre pour notre Eglise et aussi une décision personnelle pour notre oraison quotidienne, car même dans notre maison nous pouvons adorer chaque jour notre Seigneur en esprit et en vérité.

Imitons les rois mages.

Pourquoi ne pas apprendre à mieux les connaître et même à les prier afin qu'ils nous transmettent leur zèle, leur docilité à l'Esprit-Saint et surtout leur esprit d'adoration.



SE LAISSER ENVAHIR PAR LA MISÉRICORDE

Je suis né en 1949 dans le Nord de la France et j'ai été ordonné prêtre diocésain le 24 Avril 1976. Depuis l'âge de 7 ans, je voulais devenir prêtre. Depuis toujours je me suis senti attiré par la prêtrise, et cette attirance a grandi avec moi !

J'ai découvert, dans les années 1966-67, la Présence de Jésus Ressuscité, vivant aujourd'hui au cœur de nos vies.

Cette découverte fut pour moi une Bonne Nouvelle qui me donnait vie, et donnait un sens à ma vie.

En 1971, je reçus une autre grande grâce. En lisant un petit livre de Hans Urs von Balthasar : "L'Amour seul est digne de foi", je reçus une grande lumière. L'Esprit-Saint me donna la grâce de découvrir la beauté de l'amour divin, trinitaire, qui brille de toute sa splendeur sur le visage de Jésus crucifié. Je commençais à découvrir la profondeur de la Miséricorde divine, l'Amour infini de Dieu.

Dans les années 74-76, j'ai commencé à rencontrer des moines au Mont des Cats et à Tamié. Je les voyais parfois plongés dans un profond recueillement. Je percevais qu'il devait se passer en eux quelque chose de beau et de nourrissant pour consacrer ainsi toute leur vie à la prière. Je me sentais attiré par leur expérience de prière silencieuse, par leur vie de relation profonde avec Dieu présent en eux.

Trouver ma voie ne fut pas facile. En 1982-83, j'aspirais à une vie spirituelle très profonde, mais j'aimais aussi les études et je m'étais construit un projet ambitieux. Le Seigneur en décida autrement !!! En 1984, j'étais dans la nuit la plus com-

plète. Je me demandais à quoi le Seigneur pouvait bien m'appeler ! Je connaissais bien une sœur enseignante qui avait une certaine expérience de l'oraison. Celle-ci me conseilla de prier une heure chaque jour !

Jusqu'à cette date, j'avais parfois prié seul pendant une heure, mais une heure tous les jours ! Je lui ai fait confiance...

Après six mois de persévérance sur ce chemin, dans un épais brouillard, le Seigneur, un jour, sans que je m'y attende, fit irruption dans ma vie et me fit sentir sa présence au fond de mon cœur.

C'était le 20 Février 1985, je venais de recevoir une très grande grâce qui orienta ma vie dans une autre direction !

Je me suis mis à lire la vie des saints. Le témoignage de Saint Jean de la Croix me parlait beaucoup. Puis j'ai entrepris la lecture des écrits de la petite Thérèse et des commentaires. Cette lecture fut vraiment pour moi une Bonne Nouvelle !

Thérèse me fit découvrir sa petite voie. Grâce à elle, je percevais que dans sa Miséricorde, Dieu cherchait les "petits" pour les combler de son Amour. Il me suffisait de suivre le chemin tracé par Thérèse, de faire confiance au Seigneur, de me livrer à lui ! C'est lui qui me conduira.

Un grand désir commençait à naître dans mon cœur : celui d'aimer Jésus comme Thérèse l'aimait, et de le faire beaucoup aimer comme Thérèse. J'expérimentais moi-même, de plus en plus, cette Bonne Nouvelle qui était vraiment une Bonne Nouvelle pour les "petits", pour les pauvres, que Dieu aime d'un amour de prédilection ! Je me suis

Une demi-heure de méditation est essentielle,
sauf quand on est très occupé.
Alors une heure est nécessaire.

St François de Sales



donc engagé sur ce chemin en faisant confiance au Seigneur.

La petite voie de Thérèse est un chemin d'amour, qui conduit à l'amour ; c'est un chemin de confiance et d'abandon, mais c'est aussi un chemin de pauvreté et d'humilité profonde !

Depuis treize ans, je me laisse ainsi guider par Thérèse et conduire par le Seigneur.

Je découvre aujourd'hui que Dieu dépasse toujours notre attente et que sa Miséricorde pour nous, pauvres pécheurs, est inépuisable. Nous n'aurons jamais trop de confiance en elle.

Ce qui plaît au Bon Dieu dans ma petite âme, disait Thérèse, c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa Miséricorde !

Au cours d'une retraite dans un Carmel en Espagne, j'ai reçu encore une grande grâce. Depuis celle de 1985, près de quatorze ans se sont écoulés. Quatorze années de purifi-

cation lente mais réelle.

Ici le Seigneur a comme enlevé de mon cœur le gros obstacle qui m'empêchait jusqu'à présent de boire à la source d'eau vive dont parle Sainte Thérèse d'Avila, de m'oublier et de "sortir" vraiment de moi-même pour aimer vraiment Jésus et mes frères.

Après bien des hauts et des bas dans ma vie de prière, c'est donc, pour moi aujourd'hui, comme un nouveau départ sur le chemin de l'oraison, de cette oraison qui permet à Dieu de nous pénétrer, de nous envahir, de nous transformer en Lui-même par le feu de son Esprit, afin que nous devenions de plus en plus conformes à son Fils Jésus, et que nous devenions des signes de sa tendresse et de sa miséricorde pour les pauvres, les petits, les malades, les pécheurs.

Le but de l'oraison ne consiste t-il pas en effet à nous laisser progressivement envahir par la Miséricorde divine ?

Jean Marie

Extrait du livre "Je serai guéri"

Voici ta Mère !



COMMENT FAIRE ORAISON ?

Qu'est-ce que l'oraison ?

Une définition nous est donnée par Sainte Thérèse d'Avila : "l'oraison est un échange d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Dieu dont on se sent aimé"

Par l'oraison, nous atteignons un degré très élevé d'union à Dieu, il est donc très utile de savoir faire oraison.

Quelques remarques préalables

On ne fait pas oraison quand on a le temps, on prend le temps d'être là pour le Seigneur. L'horaire de son temps d'oraison doit donc être planifié à l'avance.

La durée idéale d'un temps d'oraison est relative à chacun. On choisit généralement une durée entre 20 min et 1h. La seule véritable règle est de se tenir au temps imparti, de ne pas faire moins que le temps qu'on avait auparavant fixé. Des moments dans la journée conviennent mieux pour faire oraison que d'autres : après le lever par exemple car nos pensées sont moins dispersées. On évite de faire oraison après un repas car nous sommes moins en éveil.

Comment faire oraison ?

Il existe plusieurs méthodes pour faire oraison. On peut répéter une prière courte, une Parole de l'Écriture indéfiniment à la manière des Pères du désert. On peut aussi se représenter une phase de la vie de Jésus.

La méthode qui va être explicitée ici est peut-être la plus facile pour commencer. Elle est proche de ce que St Ignace avait formalisé et peu différente de l'intuition des autres maîtres spirituels. Elle nécessite un support: le plus souvent un passage de la Bible ou une méditation, un extrait d'une oeuvre spirituelle.

Déroulement de l'oraison

Entrée dans l'oraison : après un signe de croix, me mettre en présence de Dieu.

M'offrir entièrement à Dieu.

Invoker l'Esprit-Saint.

Demande : demander une grâce au Seigneur, comme par exemple, un plus grand amour pour Lui, une plus grande foi, plus de persévérance dans l'oraison...

Prendre le passage de la Parole de Dieu ou le texte, le lire lentement, plusieurs fois.

Me représenter la scène, la contempler.

Regarder les personnes agir, entendre ce qu'elles disent... M'arrêter là où je trouve de l'intérêt, du goût. Dialogue avec le Seigneur: prendre le temps de me confier au Seigneur. Exprimer ma parole en réponse à sa Parole. Lui parler comme un ami parle à son ami. Lui demander conseil. Le remercier, l'adorer, le louer. Faire silence et l'écouter. Terminer le temps de prière en récitant une prière comme le Notre Père.

Conseils en plus

Préparer le temps de prière peut m'aider à être plus présent à Dieu lors de mon temps d'oraison. Pour cela, lire préalablement le texte et distinguer quelques parties ou thèmes qui vont constituer des points d'accrochage et structurer ma prière.

Faire le bilan de ma prière en repérant la manière dont j'ai été présent à Dieu (ce qui dépend de moi) et ce qui m'a particulièrement touché (ce qui ne dépend pas de moi).

En faisant l'effort de cette démarche, j'obtiens progressivement une plus grande conscience des grâces que Dieu me donne dans ma vie.

Et les distractions, la sécheresse ?

Il ne faut pas essayer de chasser ses dis-

Pistes pour la prière

tractions, de faire le vide. Il faut plutôt les réorienter vers Dieu. Exemple : Je m'inquiète pour un entretien professionnel, cette pensée me revient sans cesse. Je vais prier Dieu de m'aider et d'envoyer son Esprit sur moi pour réussir l'entretien, je réaffirme ma pleine confiance en Dieu et en sa Providence.

Si les distractions sont trop fortes, réciter une dizaine de chapelet ou la prière de Charles de Foucauld : "l'Âme du Christ"... pour revenir tranquillement à l'oraison.

Ne rien sentir pendant l'oraison ne veut pas dire qu'elle est ratée ! Normalement, le Seigneur nous fait goûter une fois ou l'autre sa présence, surtout dans les débuts, pour nous soutenir. Mais il survient inévitablement, dans notre vie d'oraison, des moments de sécheresse. Nous pouvons en être responsables par notre manque de générosité dans la prière. Mais parfois le Seigneur lui-même peut nous envoyer cette aridité pour nous purifier, pour que nous ne nous attachions pas à ses dons mais à lui-même. Dieu veut que nous venions à lui pour le rencontrer : ses dons sont un surcroît gratuit. C'est à Lui qu'il faut nous attacher, non à eux.

Comment adorer le Saint-Sacrement ?

Quelques pistes pour mieux profiter de nos temps d'adoration eucharistique.

L'adoration eucharistique est une prière, un dialogue intime avec Jésus réellement présent sous les apparences du pain consacré (le Saint-Sacrement). C'est un face à face avec le Christ. « Je l'avise et il m'avise » répondit simplement un paroissien du saint Curé d'Ars qui l'interrogeait sur ses nombreux et longs temps d'adoration.

Il n'y a pas de technique miracle pour bien adorer. Quelques pistes peuvent néanmoins nous aider à mieux vivre nos temps d'adoration eucharistique :

- "Ceci est mon Corps" : Jésus tout puissant a voulu se faire tout petit dans l'hostie pour nous. Prenons conscience de sa Présence et

émerveillons-nous. Remercions-le pour son immense don et sa grande humilité. Renouvelons notre foi dans l'Eucharistie.

On peut méditer le récit de l'institution de l'Eucharistie ou contempler le Christ dans sa Passion.

« Il est bon de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son cœur. [...] Comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement ? Bien des fois, chers Frères et Soeurs, j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien ! » (Jean-Paul II - Ecclesia de Eucharistia, n 25)

- L'exposition du Saint-Sacrement va dans les deux sens : le Christ s'expose à notre regard et à notre prière d'une part, mais il m'invite aussi à m'exposer moi-même à son regard. Il me regarde : je peux lui exposer mes pauvretés intérieures, mes infirmités spirituelles et physiques, mes soucis...

- Profitons de la Présence du Christ pour lui demander d'intercéder pour nous. A la manière de Marie, faisons lui connaître les besoins de nos frères et mettons-les face à son Amour pour eux. Prions pour nos proches, les personnes en difficulté, les blessés de la vie, le monde...

- Marie peut aussi nous aider à entrer plus encore dans le mystère de l'Eucharistie. La méditation des mystères du rosaire pourra être une voie particulièrement adaptée à la contemplation de Jésus présent dans l'hostie.

« L'Église et le monde ont un grand besoin du culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce sacrement de l'amour. Ne refusons pas le temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et ouverte à réparer les fautes graves et les délits du monde. Que ne cesse jamais notre adoration. » Jean-Paul II, "Dominicae cenae.



COMMENT JE SUIS DEVENUE UNE ADORATRICE

Parler de ma vie d'oraison, c'est parler à la fois de la bonté de Dieu à mon égard et de l'importance de mes frères chrétiens dans ma vie spirituelle. Il y a quinze ans, peu satisfaite de la vie que je menais, je suis allée me confesser.

Pénitence : dix minutes de prière par jour. L'horreur, je m'en souviendrai toute ma vie ! Pendant un an, j'ai ramé pour trouver dix minutes dans la journée, cesser toute activité, essayer de penser à Dieu.

J'ai bien cru ne jamais pouvoir y arriver !

Et pourtant, à force d'encouragements et d'efforts, à la fin de l'année, j'avais réussi à être fidèle à ce temps pour Dieu. L'aide de ce frère, prêtre en l'occurrence, a été capitale. Sans lui je n'aurais jamais persévéré ni même entrepris une pareille aventure.

Car c'est bien d'une aventure dont il s'agit et qui ne finit jamais de surprendre. Le Seigneur attend, en effet, que nous nous taisions quelques instants dans la journée et restions en paix devant Lui pour pouvoir nous parler dans le silence et nous instruire peu à peu. J'aime bien cette phrase de Michel Boujenah : On parle souvent du silence de Dieu mais jamais de la surdité des hommes.

Dix minutes par jour : ce qui me semblait être un point d'arrivée n'était, en fait, qu'un point de départ ! Alors que je considérais encore tous les efforts que j'avais faits, le Seigneur se révélait à moi comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mon Dieu. Pendant la deuxième année, combien le Seigneur ne me combla-t-il pas de sa joie, de sa tendresse jusqu'à ce qu'insensiblement, je veuille prolonger ce temps avec lui et le placer en début

de journée. C'était mon rendez-vous d'amour avec le Seigneur : ce temps me paraissait si important qu'il ne pouvait qu'être placé avant toute autre activité.

Au bout de la deuxième année, je priais chaque matin une demi-heure et cela régulièrement pendant huit ans.

Quand le prêtre avec qui je faisais le point régulièrement quitta la paroisse, je cherchais de l'aide auprès d'une carmélite, sachant qu'au Carmel se trouvaient des maîtres de prière, tels Ste Thérèse d'Avila, St Jean de la Croix, etc... J'écoutais les conseils avec avidité, notais tout sur un petit carnet et m'en servais dans la prière avec beaucoup de confiance.

La prière à ce moment-là, quels qu'aient pu être mes états d'âme, commençait à être la grande affaire de ma vie, le cœur à cœur avec mon Dieu et mon Père, avec Jésus mon Sauveur dans la force et la joie de l'Esprit ; premier moment de la journée, car on ne fait pas attendre le Seigneur ! Je me rendais bien compte aussi que la prière irriguait peu à peu tout le reste de ma journée et me transformait petit à petit.

Au bout de ces huit années, je me suis aperçue que je ne priais plus une demi-heure mais 3/4 d'heure. Je n'y étais pour rien ; ce n'était pas le fruit d'une résolution que j'aurais prise mais seulement l'effet de la tendresse du Seigneur qui voulait me garder un peu plus longtemps avec lui. J'en ai été si touchée, si heureuse que je lui ai donné aussitôt le quart d'heure supplémentaire !

Je n'ai pas parlé du contenu de ma prière. Je pense que c'est personnel comme toute relation d'amour. Et puis, il y aura, il me semble, autant de prières différentes que de

personnes différentes. Bien sûr il y a des moments d'aridité, de sécheresse, de doute ; c'est pourquoi je suis convaincue du rôle indispensable d'un frère ou d'une sœur pour aider, conseiller, guider...

Je dirai , en conclusion, qu'il me semble que c'est mal poser le problème que de le poser à partir de soi : je n'ai pas le temps, je ne sais pas quoi dire, etc...

Il est à poser à partir de Dieu. Notre Dieu et Père qui nous donne la vie, Jésus notre Sauveur désirent s'entretenir avec nous, nous dire leurs secrets d'amour, nous combler de leur tendresse et de leur lumière. Comment oserions-nous les ignorer et leur dire non ?

Christine - mariée - 4 enfants
Extrait du livre "Je serai guéri"

L'adoration eucharistique Un témoignage

Voici quelques années, alors que nous vivions dans une autre paroisse, le nouveau curé nous proposa de venir "adorer" Jésus dans le Saint-Sacrement.

Bien que surpris, car j'ignorais cette forme de prière, je me laissai néanmoins saisir car prier Jésus, réellement présent dans l'Eucharistie exposée, semblait à ce prêtre une réalité incontournable avant le lancement de projets paroissiaux : adorer Jésus était prioritaire sur notre désir d'agir. De fait, le Seigneur nous appelle "serviteurs inutiles" : inutiles car Il n'a évidemment pas besoin de nous pour réaliser son œuvre ; serviteurs car Il nous aime au point de nous associer à son service et désire que nous partagions sa joie de servir ses enfants, nos frères.

Dans les mois et années qui suivirent la mise en place de l'adoration [1], je pus en voir les fruits extraordinaires et insoupçonnés.

Je me suis vu me lever au cœur de la nuit et quitter mon lit douillet, à regret, pour me retrouver dans la chapelle d'adoration, prendre le relais de mon prédécesseur, demeurer seul avec Jésus durant une heure, dans une paix profonde et me sentir réellement en sa présence, aimé de Lui.

Dans ces moments nocturnes, j'avais également l'intuition de prier pour les âmes de notre ville, paroissiens ou non.

Je me suis vu rester au-delà de mon heure dans l'attente d'un successeur en retard (cela arrive parfois) et repartir joyeux, apaisé, heureux (parfois même à regret...) après son arrivée ! J'ai vu des personnes rester des heures entières allongées à même le sol, dans un cœur à cœur époustouflant, saisissant d'intimité et de vérité.

J'ai perçu l'amour de Jésus unissant progressivement les paroissiens par l'adoration, au-delà de nos différences : nos relations changeaient, une intimité étrange nous liait toujours plus intensément, la communauté paroissiale croissait en communion et aussi en nombre et je pensais aux apôtres qui avaient vécu avec Jésus et avaient certainement expérimenté une intimité bien plus grande encore et une relation fraternelle tellement forte.

Dès lors, tous les projets paroissiaux ont puisé leurs forces dans le Christ exposé au Saint-Sacrement et ont ainsi pu naître du désir de Dieu le Père (et non de notre seule volonté, peut-être...) : à notre tour, nous sommes devenus serviteurs inutiles du Père.

Dans toutes les paroisses, il y a des projets, des œuvres, des services, mais ils doivent être les projets, les œuvres, les services de Dieu lui-même et non ceux des seuls paroissiens: il est donc nécessaire et essentiel de placer Jésus à la première place, au cœur de tous les projets, afin que nous soyons réellement des serviteurs inutiles à son service.

Pour cela, il nous faut en premier lieu prier Jésus en le contemplant longuement dans l'Eucharistie, en l'aimant, en l'adorant dans cette prière du cœur à cœur qu'est l'adoration Eucharistique. Alors, et seulement alors, tous les projets paroissiaux pourront naître et prendre vie selon la volonté du Père...

[1] La paroisse de La Valette-du-Var est "paroisse adoratrice" depuis début 2009.
Extrait du site: www.diocese-frejus-toulon.com

**Voici
ta
Mère !**



Prions



O MON DIEU, TRINITÉ QUE J'ADORE

O mon Dieu,
Trinité que j'adore,
aidez-moi à m'oublier entièrement
pour m'établir en vous,
immobile et paisible
comme si déjà mon âme
était dans l'éternité.
Que rien ne puisse troubler ma paix,
ni me faire sortir de vous,
ô mon Immuable,
mais que chaque minute
m'emporte plus loin
dans la profondeur de votre mystère.

Pacifiez mon âme,
faites-en votre ciel,
votre demeure aimée
et le lieu de votre repos.
Que je ne vous y laisse jamais seul,
mais que je sois là
tout entière,
tout éveillée en ma foi,
tout adorante,
toute livrée
à votre action créatrice.

O mon Christ aimé,
crucifié par amour,
je voudrais être une épouse
pour votre Cœur,
je voudrais vous couvrir de gloire,
je voudrais vous aimer...
jusqu'à en mourir !
Mais je sens mon impuissance
et je vous demande
de me "revêtir de vous-même",
d'identifier mon âme
à tous les mouvements de votre âme,
de me submerger,
de m'envahir,
de vous substituer à moi,
afin que ma vie
ne soit qu'un rayonnement de votre vie.
Venez en moi comme Adorateur,
comme Réparateur
et comme Sauveur.

O Verbe éternel,
Parole de mon Dieu,
je veux passer ma vie
à vous écouter,
je veux me faire tout enseignable,
afin d'apprendre tout de vous.
Puis, à travers toutes les nuits,
tous les vides,
toutes les impuissances,
je veux vous fixer toujours
et demeurer sous votre grande lumière ;
ô mon Astre aimé,
fascinez-moi
pour que je ne puisse plus sortir
de votre rayonnement.

O Feu consumant,
Esprit d'amour,
"survenez en moi",
afin qu'il se fasse en mon âme
comme une incarnation du Verbe :
que je lui sois une humanité de surcroît
en laquelle il renouvelle tout son mystère.
Et vous, ô Père,
penchez-vous
vers votre pauvre petite créature,
"couvrez-la de votre ombre",
ne voyez en elle que le "Bien-Aimé
en lequel vous avez mis
toutes vos complaisances."

O mes Trois,
mon Tout,
ma Béatitude,
Solitude infinie,
Immensité où je me perds,

je me livre à vous
comme une proie.
Ensevelissez-vous en moi
pour que je m'ensevelisse en vous,
en attendant d'aller contempler
en votre lumière
l'abîme de vos grandeurs.

Bienheureuse Elisabeth de la Trinité

Voici ta Mère !



Pistes pour la prière



L'ADORATION PERPÉTUELLE EN PAROISSE

Le père Florian Racine est un prêtre français dont la vie a été bouleversée par l'adoration perpétuelle.

Dans les années 90, alors qu'il travaillait comme ingénieur à Houston (Texas), il a rencontré un prêtre qui lui a parlé de l'Eucharistie non pas comme d'une chose mais d'une personne, "avec un cœur brûlant d'amour infini pour toi et qui désire tant être aimé en retour..."

Intrigué, le jeune homme décide d'aller "rencontrer ce Jésus qui l'aime tant". Il entre dans une église où le Saint-Sacrement est exposé.

Et c'est le choc : "En ce temps-là, raconte-t-il, j'avais tout : boulot intéressant, amis, argent, passions, bref, je n'étais pas à plaindre. Mais devant le Saint-Sacrement, une phrase me tombe dessus comme une flèche : Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui et demain. Une nouvelle paix et une nouvelle joie, non pas celles du monde, mais de Jésus, envahissent mon



cœur".

Et c'est ainsi que Florian Racine change d'orientation et devient prêtre au sein de la fraternité des Missionnaires du Saint Sacrement, dont le charisme est précisément d'encourager l'adoration perpétuelle au sein des paroisses.

Apôtre de la multiplication de l'adoration perpétuelle, le Père Florian Racine est vicaire de la paroisse Sanary/Mer, qui bénéficie de cellules d'évangélisation.

Adoration Perpétuelle Eucharistique :
<http://www.adoperp.com>

PRINCIPES DE L'ADORATION PERPÉTUELLE EUCHARISTIQUE

1. L'adoration eucharistique perpétuelle est rendue possible lorsque des fidèles, principalement laïcs, s'engagent à adorer le Très Saint Sacrement, exposé jour et nuit dans un ostensor, sans interruption.¹

2. L'adoration perpétuelle est un don de Dieu à son Église pour notre temps. Lorsque ce don est accueilli comme tel, il apporte de grands bénéfices spirituels à la communauté et devient une source de fruits et de grâces. Lorsque les adorateurs s'engagent à adorer à tour de rôle, l'adoration ne peut être perçue comme une dévotion privée, mais elle devient une « prière aux dimensions du monde, un service éminent pour l'humanité ».²

3. L'adoration perpétuelle n'est pas un mouvement, mais une action de l'Église, encouragée et réclamée par le Magistère.³

4. Il s'en suit que toute l'Église, à travers ses réalités paroissiales et ses mouvements ecclésiaux, est appelée à y participer.

5. La mise en place de l'adoration perpétuelle eucharistique peut s'organiser, soit sur une ville ou un diocèse à la demande d'un évêque, soit sur une paroisse à la demande d'un curé.

6. L'adoration perpétuelle eucharistique n'a pas pour but de se substituer à d'autres modalités d'adoration, ni à remplacer d'autres lieux d'adoration. Au contraire, comme le montre l'expérience, là où l'adoration perpétuelle est établie, l'adoration eucharistique se répand dans les lieux de culte environnants.

7. La chapelle d'adoration perpétuelle est une oasis de paix où les adorateurs viennent puiser de nouvelles forces : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28) et faire une pause dans la course effrénée de leurs activités en se mettant face à la présence divine : « Arrêtez-vous et sachez que je suis Dieu » (Ps 46, 11).

8. Les adorateurs sont invités à s'engager à une heure d'adoration hebdomadaire. Grâce à leur régularité, la chapelle d'adoration peut rester ouverte à toute personne de passage. En tant que gardiens zélés de l'Eucharistie, ils veillent à ne jamais laisser le Saint Sacrement seul.

9. Par le moyen de l'adoration perpétuelle le Seigneur appelle, de sa demeure eucharistique,

chaque personne sans aucune exception.

10. Les personnes sont appelées individuellement à participer à l'adoration perpétuelle. Par cette démarche, ils répondent, d'abord et librement, au premier commandement : « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, et à Lui seul tu rendras un culte » (Mt 4, 10). Ensuite, pour chaque adorateur, « l'acte d'adoration en dehors de la messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique elle-même ».⁴

11. La chaîne ininterrompue d'adorateurs a pour seul et ultime but d'adorer le Saint Sacrement jour et nuit. Par le moyen de l'adoration perpétuelle, la communauté rend l'honneur et la gloire qui revient au Seigneur : « Digne est l'agneau immolé de recevoir l'honneur, la louange et la gloire » (Ap 5, 12) dans une « adoration incessante » (Ap 7, 15) pour « tout ce qu'il a fait pour notre salut » (Ap 5, 9).

12. Même si les personnes sont appelées individuellement, elles forment une fraternité eucharistique, une communauté de foi et d'amour autour de Jésus dans l'Eucharistie, sacrement et lien d'unité.

13. La prière d'adoration se déroule dans le silence, soulignant la majesté de la présence divine (shekina), favorisant un climat de prière et de respect des adorateurs présents. C'est aussi faciliter l'intériorité, l'écoute du Seigneur et une authentique rencontre avec lui.

14. Les personnes appelées à agir comme responsables de l'adoration sont toujours au service de l'Église. Avec grand soin, elles veillent d'une part au bon fonctionnement de l'adoration perpétuelle, s'assurant que la chaîne d'adoration demeure ininterrompue, et d'autre part, elles participent, en lien avec le curé, à la formation de leurs frères adorateurs.

¹ Sauf le vendredi saint, le samedi saint ou lorsque la messe est célébrée dans la chapelle.

² Lettre à Mgr Albert Houssiau, diocèse de Liège, à l'occasion du 750ème anniversaire de la « Fête Dieu ».

³ Cf. la lettre de la Congrégation du Clergé, encourageant une maternité spirituelle pour les prêtres par la prière d'adoration continue. L'adoration perpétuelle a déjà été encouragée dans *Redemptionis Sacramentum* (#134, 136, 140, 141) et dans *Sacramentum Caritatis* (# 66, 67).

⁴ Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, # 66. perpétuelle, s'assurant que la chaîne d'adoration demeure ininterrompue

**Cette année 2012 faites découvrir le mensuel
Voici ta Mère ! + La Carte de Marie
à un tarif exceptionnel avec un cadeau !
+ un cadeau aussi pour vous (voir ci-contre)**

**Offre
spéciale
1 an
pour 35€**



**Faire
plaisir
à Marie
et à vos
proches !**

**Pour 35€ seulement,
un ami recevra
La Carte de Marie
+ Voici ta Mère !
pendant 1 an !
(12 numéros)**

**Et en plus, il recevra en cadeau
Votre messe ne sera plus jamais la même !**



Offrez des abonnements de découverte

BULLETIN D'ABONNEMENT

Renvoyez cette page par courrier à retourner à :
Voici ta Mère ! BP 24 - 53170 Saint Denis du Maine (France)

Je désire offrir un **abonnement découverte 1 an** à une ou plusieurs
personne(s) dont je vous communique les coordonnées ci-dessous.

Chaque abonné recevra 12 numéros du Voici ta Mère + la carte de Marie + Votre messe ne sera plus jamais la même !

Coordonnée numéro 1

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
Téléphone :

Coordonnée numéro 2

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
Téléphone :

Coordonnée numéro 3

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
Téléphone :



Coordonnée numéro 4

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
Téléphone :

Coordonnée numéro 5

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
Téléphone :

REGLEMENT

Calcul du montant :

35€ x ___ (nombre d'abonnements) =
(+8€ pour les Dom-Tom et pays étrangers)

Mode de paiement de votre offrande :

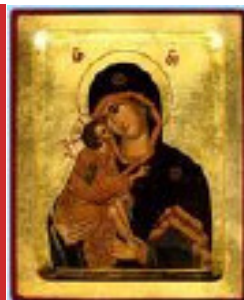
- Chèque : à l'ordre de "Voici ta Mère !"
- Mandat : numéro de CCP 627 971 L Nantes (France),
IBAN : FR76 1790 6000 9000 0698 2332 460 - BIC : AGRIFRPP879
- Carte bancaire : j'autorise le prélèvement du montant de ma participation :
N° carte :
Carte expire le ___/___/___ Signature :

Vos coordonnées perso

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
Téléphone :

Pour vous !

Si vous faites 1 abonnement vous recevrez le livre "La confession" en cadeau, et si vous faites 5 abonnements parrainage vous recevrez la magnifique icône or grec de la Vierge de Vladimir (format 22/30 cm).

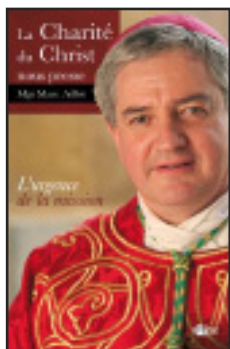


Possibilité de faire aussi les abonnements parrainages :
Par internet : www.labonnenouvelle.fr
Par téléphone : 02.43.64.23.25

Voici
ta
Mère !



Témoignage



L'adoration perpétuelle au pays Basque

par Mgr Marc Aillet

L'adoration Eucharistique a une belle histoire dans le diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron. La coutume s'est établie durablement que chaque paroisse consacre un jour de l'année à l'exposition du Saint Sacrement. Soumise à quelques difficultés en raison du remodelage des paroisses, l'adoration n'en a pas moins été maintenue ici ou là.

Les adorations hebdomadaires ou mensuelles ne manquent pas non plus dans certaines paroisses ou à l'initiative de tel ou tel groupe de prière.

Sans rien renier de cette belle tradition - il est même très souhaitable d'organiser des temps communautaires d'adoration eucharistique -, j'ai souhaité répondre à une demande adressée par le saint Siège à tous les évêques diocésains le 8 décembre 2007, d'ouvrir au moins une chapelle d'adoration perpétuelle dans leur diocèse. L'objectif poursuivi est de prier explicitement pour les vocations sacerdotales et de susciter dans l'Eglise un grand mouvement de « maternité spirituelles » pour soutenir les prêtres dans leur ministère. C'est ainsi que deux chapelles ont été ouvertes, l'une en l'église Saint-André de Bayonne depuis le 25 mars 2009, l'autre en l'église Sainte-Thérèse de Pau depuis le 12 novembre 2009.

Un nombre important de prêtres, consacrés, fidèles laïcs se relayent vingt-quatre heures sur vingt-quatre devant le Saint-Sacrement, entrant dans cette prière de vigilance du Seigneur qui soutien son Eglise engagée dans la mission, voguant sur les océans du monde, ramant parfois contre les vents contraires (cf. Mc 6, 45-52).

Chacun prend son tour de garde et rejoint par la prière tous ceux qui souffrent ou qui peinent, qui s'engage au service de leur frères, qui cherchent Dieu d'un cœur sincère... Les fruits abondent : un élan de ferveur relie les uns aux autres dans un grande chaîne de prière solidaire, on enregistre des conversions personnelles, des grâces de réconciliation ou d'approfondissement de la vie chrétienne, une communion renforcée entre

les fidèles, s'ensuit un engagement renouvelé de beaucoup dans la vie et la mission de l'Eglise...

Qu'on ne se méprenne pas sur la signification de cette adoration perpétuelle. Il ne s'agit pas d'un acte de dévotion au sens étroit du terme, ni d'un lieu d'évasion où l'on viendrait se réfugier pour échapper aux épreuves du monde ou guérir ses blessures. Même s'il n'est pas interdit de trouver auprès du Seigneur un refuge et une guérison, comme le psalmiste nous le fait répéter à longueur de psaumes. Mais il s'agit bien de puiser dans l'adoration la source de notre activité dans le monde.

Adorer est un acte de culte particulièrement dynamique, puisqu'il prolonge la communion eucharistique par laquelle on s'unit par tout soi-même au corps livré, au sang versé, à la vie donnée de Jésus pour ses frères dans son sacrifice rendu présent dans la célébration eucharistique.

Les témoignages ne manquent pas dans la vie des saints de ce dynamisme de l'adoration eucharistique. Je pense très particulièrement à la bienheureuse Mère Teresa affirmant un jour que l'essor des missionnaires de la charité, engagés sur le front des plus grandes pauvretés à travers le monde, est lié à la décision prise de commencer chaque journée par une heure d'adoration eucharistique. Et celle qui recommandait à ses sœurs : « Si vous voulez reconnaître et servir le Christ caché sous les apparences du pauvre, commencez par le reconnaître et l'adorer, présent et caché sous les apparences du pain consacré ».

On comprend pourquoi, confirmant ainsi le regain d'intérêt orchestré dans le peuple chrétien, en particulier chez les jeunes et à la faveur des nouveaux mouvements ecclésiaux, les papes Jean-Paul II et Benoît XVI ont particulièrement recommandé la pratique de l'adoration eucharistique : « L'adoration n'est pas un luxe, c'est une nécessité* ».

Extrait du livre de Mgr Marc Aillet « La charité du Christ nous presse » (Editions Artège)

* Benoît XVI aux évêques allemand, Cologne 2005.

AGENDA

PROCHAINES RETRAITES À LA CITÉ DE L'IMMACULÉE (Mayenne)

- ✂ “Sortir de l’esclavage !” du 14 au 15 janvier 2012.
Animée par Laurent Gay et une équipe.
- ✂ Journée mariale le 21 janvier 2012 à la Cité de l'Immaculée. Animée par Stéphanie Bordes et la fraternité de la Cité.
- ✂ “Vivre l'Eucharistie avec Marie” du 27 fév. au 2 mars 2012.
Retraite préchée par le frère Philippe Marie de la Cotellerie.
- ✂ “La beauté sauvera le monde” du 19 mars au 24 mars 2012, animée par Patricia Menouha.
- ✂ “Le secret de l'âme masculine” du 29 mars au 1^{er} avril 2012, animée par Fernand Dumont.
- ✂ Construire la civilisation de l'Amour"
Retraite pour TOUS du lundi 14 mai au samedi 19 mai 2012
Animée par Léandre Lachance.

✂ Informations : 02.43.26.88.55 ou 02.43.64.23.25

Site : www.citedelimmaculee.com

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,

Car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.



Laurent Gay



Chaque lundi la messe est célébrée aux intentions de tous nos abonnés

Abonnez-vous et offrez le mensuel

Voici ta Mère + La Carte de Marie + 1 Bible en cadeau



Prix de l'abonnement

38€ pour 1 an (12 numéros)

(ajouter 8€ pour les Dom-Tom ou l'étranger)

Coordonnées de la personne à abonner :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Email :

Abonnement par téléphone au 02.43.64.23.25

Par courrier : Retournez ce bulletin complété, accompagné de votre offrande à “Voici ta Mère !” - BP 24 - 53170 Saint Denis du Maine (France)

Par Internet : www.labonnenouvelle.fr

Abonnement permanent par prélèvement mensuel automatique
3€ par mois : demandez votre bulletin de versement au 02.43.64.23.25.

Abonnez aussi votre entourage !

Mode de paiement :

- Chèque à l'ordre de “Voici ta Mère !”
- Mandat numéro de CCP 627 971 L Nantes (France)
- Virement IBAN: FR7617906000900006982332460 - BIC : AGRIFRPP879



Votre “Voici ta Mère !” est imprimé sur du papier recyclé pour protéger la planète.

Priez !



NUMÉROS DE LA BONNE NOUVELLE

- Grâces Eucharistiques
- Sur l'unité des chrétiens
- Dieu et les animaux
- Guérir de la peur
- La culture de vie
- Vaincre le mal par le bien !
- Comment lire la Bible ?
- Les émotions dans la Bible

Chaque numéro 3€
10 numéros au choix pour 24€

(Dom-Dom et hors France ajouter 6€ de port)

La Bonne Nouvelle CD audio au choix

Des CD avec des témoignages et des mini enseignements entrecoupés de chants.

- CD Jésus guérit les malades !
- CD Témoignage de Saïd
- CD Aimez vos ennemis !
- CD compil de chants
- CD l'Eucharistie
- CD Peut-on vivre sans croire ?

Nouveau !
- CD LA PEUR

Chaque CD audio
3€ l'unité
ou 10 CD pour 24€



Nouveau !

Occultisme, qu'en penser ?

► Face aux ténèbres il faut avoir un message clair et concret.

Beaucoup de témoignages ! Savoir où sont les dangers et comment réagir ! Un livre précieux qui évite de se faire "rouler dans la farine" par le Prince des ténèbres !

Prix : 10€ l'unité



Les "Voici ta Mère !" + cartes de Marie A lire et à diffuser !

Au choix. Prix 3€ l'unité.
10 exemplaires au choix 24€



Nouveau !

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR CHEZ MOI
(écrivez votre commande ci-dessous)

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Téléphone.....

Emai.....

Votre participation : _____

Chèque à l'ordre de "La Bonne Nouvelle"
ou mandat ou CB (écrire votre numéro + expiration)

Merci de tout cœur pour votre soutien !

DVD vidéo L'EUCCHARISTIE

► Une magnifique vidéo qui nous fait découvrir le plus grand mystère de l'Amour de Dieu.

L'image nous marque et porte ensuite du fruit à nos messes.

Prix : 5€ l'unité



Recopiez ou renvoyez ce coupon-réponse à :
La Bonne Nouvelle - BP 24
53170 Saint Denis du Maine (France)
ou commandez par téléphone au 02.43.64.23.25.
+ de choix sur internet : www.labonnenouvelle.fr